

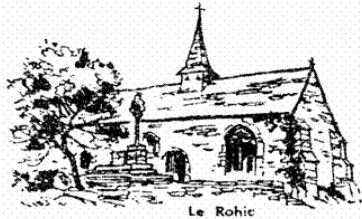


# *Le Messager de Saint Patern*

Novembre 2022

n°133

Bulletin d'information  
de la paroisse  
Saint Patern



2 place Sainte Catherine  
Vannes  
02 97 47 16 84

<https://www.saint-patern.bzh/>

# LES OFFICES DE LA SEMAINE - 2022 / 2023

## Samedi

- ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église
- ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern

## Dimanche

- ⇒ Messe à St Patern :
  - ⇒ 9h30 (St Pie V ou forme extraordinaire)
  - ⇒ 11h00 (forme ordinaire).
- ⇒ 10h00 Messe dans les chapelles :
  - 1<sup>er</sup> dimanche du mois à Notre Dame du Rohic
  - 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> dimanche du mois à Saint Laurent

## Mardi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine

## Mercredi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles » / confessions
- ⇒ 18h30 Messe (St Pie V) à l'église

## Jeudi

- ⇒ 9h00 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église

## Vendredi

- ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
- ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine
- ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
- ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

\*\*\*

## PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi au vendredi

## ABONNEMENT

Nom : Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Téléphone : E-mail : \_\_\_\_\_

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou \_\_\_\_\_ €

Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,

2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. [paroisse@saint-patern.bzh](mailto:paroisse@saint-patern.bzh)

# Éditorial : Le grand combat spirituel

---

Englués dans une vie confortable, détournés par mille et une informations, la société moderne a fait de nous des gens habitués, renfermés sur nous-même. Cela nous a fait oublier les grands enjeux de notre passage sur cette terre : notre Salut éternel.

L'esprit malin qui est à l'œuvre, a très bien réussi son jeu, en faisant croire que le bonheur est sur cette terre, et en faisant perdre la foi à de nombreux concitoyens.

C'est pourquoi il est très important de lire la Parole de Dieu pour rester éveillé, - mais la lisons-nous suffisamment souvent ? Aujourd'hui c'est saint Paul aux Éphésiens qui nous avertit : « Mes frères : Fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa vertu toute-puissante. Revêtez-vous de l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les embûches du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à lutter, mais contre les principautés et les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice des régions célestes. C'est pourquoi, recevez l'armure de Dieu, afin de pouvoir résister dans le jour mauvais, et rester debout après avoir tout supporté. Tenez ferme, ayant vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de zèle pour l'Évangile de la paix, prenant par-dessus tout le bouclier de la foi, au moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. (Éphésiens 6, 10-17)

Vous avez constaté que les verbes de cette citation sont à l'impératif, Saint Paul sachant notre faiblesse et notre penchant naturel au confort, vient nous secouer pour nous garder en éveil dans cet immense combat que le Christ a commencé à Gethsémani et qui continue à travers nous. Si Jésus a dit « Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation », c'est que cette vigilance fait partie de ce grand combat spirituel contre les forces du mal.

Il est clair, que le grand combat qui se déroule sous nos yeux aujourd'hui, est d'abord un combat spirituel. La question : à qui est-ce que j'appartiens, à Dieu ou au monde ? Doit-nous rappeler le sens profond de notre existence.

Avons-nous vraiment cru la Sainte Vierge à Fatima qui nous demandait de prier la Rosaire contre le communisme et les erreurs du monde ? Un constat : notre prière est restée faible et l'emprise du monde sur les âmes est terrifiante.

Ressaissons-nous, convertissons-nous, revenons au Seigneur de tout notre cœur ! La destinée de beaucoup d'âme dépend de notre zèle à servir le Seigneur. Souvenez-vous de ce que dit Marie à Fatima : « Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs, car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'il n'y a personne qui se sacrifie, et prie pour elles ». Et une autre fois : « que l'on continue à réciter le chapelet tous les jours, en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir la paix dans le monde et la fin de la guerre, car Elle seule peut vous secourir. » Ces paroles ne sont-elles pas d'une actualité brûlante aujourd'hui ?

Entrons avec zèle dans ce mois de Novembre en offrant nos prières, épreuves et croix au Seigneur, pour les âmes du purgatoire qui souffrent, pour tous les manques d'amour qu'elles n'ont pas posé dans leur vie. Faisons leur cette charité, ce qui réparera également nos propres manques d'amour, et leur assurera le salut de leurs âmes.

Dans ce bulletin, Monseigneur Centène, nous invite à entrer dans le grand jubilé anniversaire des apparitions de sainte Anne à Auray. Demandons-lui justement qu'elle nous garde toujours éveillés à servir Marie et Jésus, comme elle-même l'a fait en son temps.

Abbé Raphaël d'Anselme, curé de la paroisse

# Dates à retenir !

---

**Dimanche 13 novembre, 15h-18h** : sortie du groupe des motards

**Vendredi 25 novembre** : Veillée pour la Vie à l'église, animée par les lycéens

**Dimanche 27 novembre** : premier dimanche de l'Avent, messes des familles

## Nos joies et nos peines

---

### Baptêmes :

1<sup>er</sup> octobre : Yvette Véhika

1<sup>er</sup> octobre : Wenceslas Dorange

8 octobre : Eileen Auriat

8 octobre : Tristan de Lantivy

9 octobre : Théo Blavette

### Confirmations le 15 octobre de :

Mickaël GAUME

Charlotte CLAYE

Vincent CLAYE

Praxède COLLIN-WHITE

Donatienne COLLIN-WHITE

Jehan de PENFENTENYO

François DUMONT

Jasmine BLAYO

Timothée FONTAINE

Jérémie FONTAINE

Marion FONTAINE

Charles LACÔTE

Jacques LACÔTE

Louise de KERMOYSAN

Joseph de TINTÉNIAC

Vianney DELAHOUSSE

Louis-Armand

d'ARGŒUVES

Margaux DUBOIS

Azenor FRAVALO

Ronan HÉRY

Roch de CAQUERAY

Mahaut DE CAQUERAY

Briac DE CAQUERAY

Aurore FRANK

**Mariage** : le 1<sup>er</sup> octobre Mr Vito Vehika et Marie Léonie Uvéakovi

### Obsèques :

12 octobre : Mme Jeanine Bouffé

18 octobre : Mr Norbert Roux

25 octobre : Mme Annick Jacquier

### Intention de prière du Saint-Père pour le mois de novembre :

**Pour les enfants qui souffrent** : prions pour les enfants qui souffrent - ceux qui vivent dans la rue, les victimes des guerres, les orphelins - puissent avoir accès à l'éducation et retrouver l'affection d'une famille.



## Intervention de Mgr Centène Journée de rentrée diocésaine Sainte Anne d'Auray samedi 24 septembre 2022

---

Soyez toutes et tous les bienvenus pour cette journée festive de rentrée diocésaine. L'an dernier, nous étions déjà réunis dans cette basilique, à cette époque, pour le pardon des bénévoles. L'idée aujourd'hui est la même, réunir et valoriser tous ceux qui se dévouent jour après jour pour que notre église diocésaine soit une église vivante, dans la diversité de ses paroisses, de ses services, de ses associations et de ses mouvements, et que ce rassemblement anime et motive, donne un regain d'ardeur à tous les acteurs de notre vie diocésaine. La vie de l'Eglise concerne et engage tous les baptisés, comme nous le rappelle la grande démarche synodale dans laquelle l'Eglise est

engagée. L'année qui commence est particulière, nous ne pouvons pas la considérer comme un en soi mais nous devons la mettre en perspective d'un événement important pour toute l'Eglise. Vous le savez, tous les 25 ans, depuis le XIVe siècle, l'Eglise s'attache à célébrer un Grand Jubilé pour commémorer la naissance du Christ, les trois derniers étaient en 1950, 1975 et 2000.

Pourquoi commencer à se mettre en chemin trois ans à l'avance ? Parce que pour les Bretons en général, et pour les Morbihannais en particulier, les trois années à venir marqueront aussi le 400e anniversaire des apparitions de sainte Anne, ici, dans ce qui était à l'époque où vivait Yvon Nicolazic, le champ du Boceno. Les apparitions de Sainte-Anne se sont déroulées sur trois ans : 1623, 1624, 1625. Pour que notre commémoration de ces événements s'inscrive dans la démarche de toute l'Eglise et s'accorde avec celle de toute l'Eglise, nous nous sommes laissés inspirer par les paroles de l'un des cantiques qui est chanté dans cette basilique : « Sainte Anne, mère de Marie, conduis-nous vers Jésus ». Cela rejoint l'iconographie, traditionnelle ici, de la Trinité bretonne : sainte Anne, Marie, Jésus. Cela rejoint aussi la spiritualité de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, si chère à saint Jean-Paul II : « A Jésus par Marie ».

Durant ces trois années, je vous propose de nous mettre en chemin ensemble. N'est-ce pas le propre d'une église synodale ?

Chacun pourra vivre le cheminement en paroisse, dans le cadre des mouvements, des communautés, des groupes divers. Chacun pourra aussi le vivre personnellement par l'approfondissement de sa foi et par sa croissance dans la vie chrétienne, grâce aux propositions qui leur seront faites, notamment pendant le temps de l'Avent et du Carême.

En ces temps difficiles où les enjeux de l'avenir sont si souvent lourds d'angoisse, chaque baptisé doit être source de paix et d'espérance. Nous avancerons ensemble vers le Christ Jésus, lumière du monde et modèle de charité, pour être nous aussi « sel de la terre et lumière du monde ».

« Sainte Anne, mère de Marie, conduis-nous vers Jésus ».

2022-2023 : sainte Anne modèle d'espérance. Nous appuyant sur sainte Anne, fille d'Israël, membre du Peuple de l'attente et par tant de l'Espérance, nous nous attacherons à développer cette vertu. Comme pour Nicolazic, nous suivrons le chemin de sainte Anne. Nous nous appuyerons sur les nombreux lieux de notre diocèse dédiés à sainte Anne : écoles, églises, chapelles, oratoires. En paroisse, nous serons invités à prendre ou reprendre le chemin de Sainte-Anne-d'Auray qui nous accueillera tout spécialement à partir du temps de l'Avent, qui est le temps de l'Espérance, jusqu'au Grand Pardon du 26 juillet. Le 3e dimanche de l'Avent, les paroisses, les mouvements, les associations, les communautés seront invités à envoyer ici quelques ambassadeurs pour chercher le flambeau de sainte Anne pour l'amener en leur lieu.

2023-2024 : Marie modèle de la foi. De l'Annonciation jusqu'au pied la Croix, Marie a vécu dans la foi, c'est-à-dire dans la confiance absolue en la Parole de Dieu. La foi, nous dit Jésus, si vous en aviez comme une graine de moutarde, vous ordonneriez à cette montagne de se déplacer ou à cet arbre de se jeter dans la mer, ils vous obéiraient. Nous aurons comme compagnon de route Pierre de Kerioulet. Aux pires époques de sa vie, dans les périodes les plus agitées de son histoire, il disait tous les jours un « Je vous salue Marie », par fidélité à la mémoire de sa mère. Un « Je vous salue Marie », ce n'est pas grand-chose, c'est un grain de moutarde, mais c'est grâce à cela qu'il a trouvé le chemin de la conversion. Nous prendrons avec Kerioulet le chemin de la prière et chaque doyenné sera invité à se rassembler dans le sanctuaire marial de son territoire.

2024-2025 : nous nous tournerons, avec toute l'Eglise qui célébrera le Jubilé de la naissance de Jésus, vers le Christ modèle de charité, qui s'est fait serviteur et qui a donné sa vie pour nous sauver. Ce sera aussi pour nous le 400e anniversaire des apparitions de sainte Anne. Nous prendrons la route du sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray. En harmonie avec l'Eglise universelle, nous nous ferons pèlerins d'Espérance. Toutes les paroisses, tous les groupes seront invités à choisir et à réaliser une œuvre de miséricorde, et chacun de nous sera aussi invité à vivre cette démarche personnellement.

Ce panorama des trois ans à venir étant posé, venons-en maintenant à notre thème d'année : Sainte Anne, fille d'Israël, modèle d'espérance.

Le Peuple d'Israël, le Peuple de Dieu est le peuple de l'espérance. On peut dire que l'espérance ne l'a jamais quitté. Et le Catéchisme de l'Eglise catholique nous affirme que « l'espérance chrétienne reprend et accomplit l'espérance du peuple élu qui trouve son origine et son modèle dans l'espérance d'Abraham, comblé en Isaac des promesses de Dieu et purifié par l'espérance du sacrifice. Espérant contre toute espérance, il crut et devint le père d'une multitude de peuples ».

Une espérance qui est comblée en Isaac des promesses de Dieu, une espérance qui est purifiée par le sacrifice. Cette promesse de Dieu se trouve dès les origines, dès le livre de la Genèse, tout de suite après la chute, au chapitre 3 verset 15 : c'est ce qu'on appelle le protévangile, c'est-à-dire l'annonce d'une bonne nouvelle. Alors même que les effets du péché commencent à se faire sentir et que l'avenir s'annonce plutôt compliqué pour l'humanité, voici que Dieu fait une première promesse, s'adressant au serpent « je mettrai une inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon ». Par cette promesse au tout début de la Bible, Dieu promet qu'il ne nous laissera pas seuls dans le combat contre le mal, qu'un secours sera donné, dans la descendance d'Eve, et que la tête du mal sera écrasée.

Petite espérance, espérance ténue et pas très explicite mais espérance tout de même, qui permet de dire que l'espérance est comme "connaturelle à l'homme". L'espérance a pour caractéristique de jaillir de l'intérieur de l'âme. Le Catéchisme de l'Eglise catholique nous ceci : « La 1 CEC n° 1819 2 Gn 3, 15 vertu d'espérance répond à l'aspiration au bonheur placée par Dieu dans le cœur de tout homme ; elle assume les espoirs qui inspirent les activités des hommes ; elle les purifie pour les ordonner au Royaume des cieux ; elle protège du découragement ; elle soutient en tout délaissement ; elle dilate le cœur dans l'attente de la béatitude éternelle. L'élan de l'espérance préserve de l'égoïsme et conduit au bonheur de la charité ».

Si la mystérieuse promesse, faite dès les origines par Dieu à l'humanité pécheresse, atteste que Dieu ne la laissera jamais sans espérance, c'est avec Abraham que commence vraiment l'histoire de l'espérance biblique. Dans un premier temps, l'avenir assuré par la promesse est simple : une terre et une nombreuse postérité. Pendant des siècles, les objets de l'espérance d'Israël resteront du même ordre terrestre : « la terre où coulent le lait et le miel » comme le dit le livre de l'Exode. Toutes les formes de prospérité, les biens terrestres sont pour Israël les bénédictions Dieu, qui se traduisent par la prospérité et la postérité. Les bénédictions de Dieu sont la réalisation de sa promesse, c'est donc une espérance qui repose sur les promesses de Dieu créateur et libérateur. L'espérance est vraiment placée en Dieu, en son action, en son accompagnement car il réalisera ses promesses. Cette confiance en l'avenir s'appuie sur l'expérience que le Peuple a pu faire d'être sauvé par Dieu lors de la sortie d'Egypte mais également et d'abord sur la foi en Dieu créateur du ciel et de la terre.

Pour le croyant, l'espérance est indissociable d'une fidélité concrète aux exigences de la loi de Dieu. Quand la fidélité à Dieu l'exige, ces biens terrestres doivent être sacrifiés sans hésitation comme nous le voyons dans le livre de Josué au moment de la prise de Jéricho, mais surtout dans le sacrifice d'Abraham, qui est un exemple d'espérance parfaite en la promesse de Dieu tout puissant. De la part des fidèles, il s'agit de jouer le jeu de se laisser conduire docilement par Dieu. L'espérance d'Israël est subordonnée à sa fidélité à l'égard de Dieu.

Au fil des siècles, l'espérance d'Israël se purifie et se spiritualise. C'est l'espérance d'avoir le bonheur avec Dieu, de le contempler et de chanter sa gloire. L'espérance s'affine dans la prière. La prière est le lieu où s'exprime et se nourrit l'espérance. Le croyant expose à Dieu la situation qui menace sa vie pour lui demander d'intervenir, et pour cela, il se remémore les hauts faits de Dieu dans le passé. C'est le souvenir de tout ce que Dieu a fait dans le passé pour le bien de son Peuple qui nourrit son espérance dans ses interventions à venir. Le livre des psaumes est un bel exemple de cette forme de prière.

Dieu a tout tiré du néant, son intervention ne se limite donc pas à ce que nous pouvons voir et expérimenter de la création. Son action peut aller au-delà de ce que l'expérience nous permet de découvrir. Cette prise de conscience progressive tout au long de l'Ancien Testament va élargir l'espérance d'Israël à la mesure de la toute-puissance de Dieu et l'ouvrir à la perspective d'une rétribution dans l'au-delà de la mort terrestre. Le livre de Job, le livre de Daniel ouvrent à l'idée que la rétribution de Dieu ne se limite pas aux bénédictions terrestres de prospérité et de postérité. La prophète Daniel annonce bien pour les justes une résurrection personnelle suivie d'une vie éternelle. Et le livre des Martyrs d'Israël enseigne que Dieu donne la vie éternelle à ceux qui meurent pour lui. « Le roi du monde nous ressuscitera pour nous donner une vie éternelle à nous qui mourrons pour ses lois ».

Enfin, aux 1ers siècles avant Jésus-Christ, le livre de la Sagesse peut affirmer « la vie des justes est dans la main de Dieu et nul tourment ne pourra les atteindre. Aux yeux des insensés ils passèrent pour morts et leur départ sembla un désastre, pourtant ils sont dans la paix. Même si selon les hommes ils ont été châtiés, leur espérance était pleine d'immortalité ».

Sainte Anne est l'héritière de cette espérance d'Israël et elle en est pour nous le modèle. Stérile comme Anne, mère de Samuel, elle donnera naissance à Marie de qui naîtra le Fils de Dieu. La toute-puissance de Dieu permet la réalisation de ce qui nous est humainement impossible.

Lorsque sainte Anne, ici, apparaît à Yvon Nicolazic, c'est le même miracle qui se réalisera : Guillemette qui était stérile lui donnera plusieurs enfants dont un prêtre ; et pour lui montrer qu'il n'y a pas de limite à la toute-puissance de Dieu, que ce qui est mort peut revivre, que ce qui est détruit peut être reconstruit, elle le chargera de rebâtir sa chapelle qui était en ruine depuis 924 ans et 6 mois.

Dans notre époque troublée, marquée par l'épidémie, la guerre, la crise économique, la perte des repères, la crise des valeurs, si nous voulons aller de l'avant, nous avons besoin, nous-aussi, de redécouvrir l'espérance. Elle est la vertu de la marche, l'élan nécessaire dans nos volontés d'hommes et de femmes quand nous voyons que nous atteignons nos limites, que nous ne pouvons plus avancer. Elle va plus loin que tout parce qu'elle est le moment où Dieu entre en scène.

L'espérance repose sur la certitude que Dieu peut tout, qu'il nous mène là où nous ne pourrions pas aller parce que nous n'en avons pas la force. L'espérance est cette

vie qui jaillit du tombeau du Christ ressuscité, qui nous accompagne vers l'héritage céleste à travers les méandres plus ou moins douloureuses de notre vie.

Terminons cette méditation en disant l'acte d'espérance :

« Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde, et si j'observe vos commandements, le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses. »

## SAINT GERARD MAJELLA



Qui est Saint Gérard, protecteur des mères de familles et des femmes enceintes ?

Gérard Majella naît le 9 avril 1726 à MuroLucano en Italie. Il est le plus jeune de cinq enfants, son père est un humble artisan tailleur. Dès l'enfance, il est favorisé de grâces exceptionnelles. A huit ans, il ne trouve sa joie qu'auprès du tabernacle, plonge dans de profondes prières, il en oublie même de manger. Son père meurt lorsqu'il a douze ans et Gérard est alors placé chez un tailleur. Après quatre ans d'apprentissage, il devient serviteur de Monseigneur Claudio Albini, évêque de Lacedonia, celui-ci se montre dur et sévère avec le jeune garçon qui accueille les châtiments par amour pour le Christ. Gérard vivait tout absorbé en Dieu, presque sans manger et faisait déjà d'étonnants miracles. Le jeune garçon était déjà possédé de la folie de la Croix.

Ressentant en lui un profond appel à la vie religieuse, Gérard se présente au couvent des capucins de sa ville, il y est refusé à cause de sa santé fragile. Ne se décourageant pas, il entre à vingt-trois ans, en 1748, dans la congrégation du Saint-Rédempteur fondée en 1732 par saint Alphonse de Liguori. Dès son noviciat chez les **rédemptoristes**, Gérard pratique les vertus avec héroïsme. Il fait ses vœux solennels en 1752 et se voit, alors, confier différentes charges selon les nécessités : jardinier, concierge, cuisinier, garçon d'écurie. On lui confie aussi la place de sacristain, qui lui donne l'occasion de satisfaire sa dévotion, il a de fréquentes extases en contemplant le Christ crucifié. En toutes circonstances, Gérard est joyeux, prompt à obéir, partage ses biens avec les plus pauvres, et pratique diverses mortifications et dévotions. Il fait écrire sa règle de vie sur la porte de sa cellule : « Ici on fait la volonté de Dieu, comme Dieu le veut, et aussi longtemps qu'il le veut ». Le frère rédemptoriste était empli d'une brûlante charité envers le prochain et réalisa de nombreuses guérisons inexplicables. Il avait le don de bilocation, le don de connaître l'avenir et obtins des grâces de conversions tout à fait incroyables chez les pécheurs les plus endurcis.

Gérard supporta avec patience la calomnie lorsqu'il fut accusé publiquement par une jeune fille, d'avoir une relation illicite avec une certaine Nicoletta, en réalité abandonnée par un noble débauché, et père de l'enfant qu'elle portait. Frère Gérard se refugia dans le silence afin de rester fidèle à la règle qui lui imposait de souffrir en silence n'importe quelle mortification. Troublée par son humilité et son acceptation de la volonté de Dieu, l'accusatrice se convertit et le disculpa entièrement.



Après une courte mais intense vie religieuse Gérard Majella meurt de la tuberculose le 16 octobre 1755, il n'avait que 29 ans. Il est béatifié en 1893 par Léon XIII et canonisé par Pie X en 1904. **Saint Gérard Majella est fêté le jour de sa naissance au Ciel : le 16 octobre.**

**Il est le saint patron et protecteur des femmes enceintes, des mères de famille, des enfants à naître, des personnes accusées à tort et de la bonne confession.**

### **Les grâces extraordinaires dans son enfance**

Dès l'enfance le petit Gérard est favorisé de grâces extraordinaires : il est conduit par son bon ange au sanctuaire de la Vierge Marie de Capodigiano, dans l'église il voit un enfant lui sourire et se détacher de la mystérieuse Belle Dame pour jouer avec lui, et parfois, lui donner un petit pain blanc. Il comprit en grandissant que cet enfant était le petit Jésus. A huit ans, Gérard n'ayant pas obtenu la permission de faire sa première communion reçut pendant la nuit la visite de saint Michel Archange venu lui donner la sainte communion qu'il désirait tant.

### **Miracles dans la vie de saint Gérard Majella**

Un jour, alors que le jeune Gérard était serviteur chez l'évêque, il alla puiser de l'eau. Les clés de la maison de son maître tombèrent dans le puits. Le garçon courut dans l'église la plus proche, prit une statuette de l'Enfant Jésus et la plongea dans le puits. Quand il sortit la statue du puits, elle serrait dans ses mains les clés perdues.

Lorsqu'il était frère rédemptoriste, ses supérieurs en vinrent à lui défendre de faire des miracles. Peu après, frère Gérard vit un maçon tomber d'un échafaudage, il lui ordonna de s'arrêter en sa chute en attendant qu'il ait la permission de le sauver.

### **Le miracle du mouchoir de Saint Gérard Majella**

C'est ce miracle qui a fait de saint Gérard Majella le protecteur des femmes enceintes et des enfants. Un jour que le jeune religieux se trouvait à Oliveto Citra pour des raisons de santé, il rendit visite à la famille Pirofalo. Lorsqu'il les quitta, il fut poursuivi par leur plus jeune fille, qui voulait lui rendre le mouchoir qu'il avait oublié. Frère Gérard lui dit en souriant de le garder car un jour il lui serait utile. Devenue adulte, cette même petite fille faillit mourir en couche. Dans sa douleur elle se rappela les mots du frère et demanda à ce qu'on lui apporte le mouchoir. Les femmes qui étaient avec elle le placèrent sur son ventre. Immédiatement, les douleurs cessèrent et l'enfant naquit sain et sauf. Depuis lors, saint Gérard est invoqué par les femmes enceintes et le sanctuaire de Materdomini qui est dédié à la Vierge et à saint Gérard Majella est décoré d'innombrables nœuds colorés qui rappellent les grossesses ayant abouti sans problèmes grâce à sa protection. Ainsi, saint Gérard, qui était déjà thaumaturge pendant sa vie, a continué à l'être après sa mort.



## **Prières à saint Gérard Majella**

### **Acte de confiance des mères de famille et des enfants à la Vierge et à Saint Gérard**

Voici la prière qui est récitée au sanctuaire de Materdomini (municipalité de Caposele en Italie).

*Ô Saint Gérard, dès l'âge le plus tendre, vous avez compris le trésor renfermé dans la dévotion à la Reine du Ciel, et, par votre fidélité à la servir, vous avez mérité de vivre et de mourir sous sa maternelle protection.*

*Obtenez-moi, pour la Mère de Dieu, un tendre amour qui m'enchaîne à son service, et une confiance illimitée qui, sans cesse, me fasse implorer sa bonté.*

*Grâce à cette fidélité dans le service de ma céleste Mère, je pourrai m'écrier avec saint Bernard : « Vous êtes, ô Marie, l'Arche bénie dans laquelle j'évite le naufrage », l'Étoile qui me guide au milieu des ténèbres, la rosée qui adoucit mes peines, la nacelle du salut qui me déposera au port de la bienheureuse éternité.*

*Amen*

### **Prière pour les femmes enceintes**

*Dieu tout-puissant et éternel, qui, par l'opération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'âme de la glorieuse Vierge Marie, Mère de Dieu, pour être une demeure digne de votre Fils, et qui, par le même Saint-Esprit, avez sanctifié saint Jean-Baptiste avant sa naissance ; agréez la prière d'une pauvre mère qui vous supplie par l'intercession de saint Gérard, votre fidèle serviteur, de la protéger de tout danger et de bénir l'enfant de ses larmes, afin que, secouru par votre main toute-puissante, il puisse recevoir la grâce du saint baptême. Faites aussi qu'après une vie chrétienne et sainte, nous parvenions ensemble à la vie éternelle. Amen*

\* \* \*

## **Lettre de Mgr Raymond Centène à l'occasion des veillées pour la vie**

*A l'occasion des veillées de prière pour la vie naissante et de l'entrée dans le temps de l'Avent, le 26 novembre 2022*

Dans une catéchèse prononcée lors de l'audience du 9 février 2022, le Pape François disait : « Chers frères et sœurs, ce n'est que par la foi en la résurrection que nous pouvons regarder l'abîme de la mort sans être submergés par la peur. Non seulement cela, mais nous pouvons redonner un rôle positif à la mort. En effet, la réflexion sur la mort, éclairée par le mystère du Christ, nous aide à regarder d'un œil nouveau toute la vie. Je n'ai jamais vu un camion de déménagement derrière un corbillard ! Derrière un corbillard : jamais vu. Nous irons seuls, sans rien dans les poches du linceul : rien. Parce que le linceul n'a pas de poches. Cette solitude de la mort : c'est vrai, je n'ai jamais vu un camion de déménagement derrière un corbillard. Il ne sert à rien d'accumuler si un jour nous mourrons. Ce que nous devons accumuler, c'est la charité, la capacité de partager, la capacité de ne pas rester indifférent aux besoins des autres ». En cette nouvelle mobilisation des Veillées pour la Vie, nous sommes invités à devenir des témoins ardents de la charité que Dieu met en nous en prenant une part active à la défense de la vie, dont nous sommes responsables de par notre humanité et de par notre baptême. En ces temps d'épreuves et de crises, alors qu'un discours continu d'urgence ne cesse de nous être asséné sur tout et son contraire, la seule

urgence véritable pour chaque baptisé n'est-elle pas d'adopter pleinement le point de vue de Dieu ?

Par l'incarnation du Fils, Dieu entre dans notre temps : ainsi, de notre conception à notre mort, Dieu est présent au plus intime de nous-même. Nous aussi, habités par l'Espérance, nous sommes conduits par l'Esprit Saint à devenir présent à Dieu à chaque instant de notre vie et à devenir présence de Dieu auprès de tous ; nous sommes appelés par l'Esprit Saint à devenir témoins de l'amour du Père pour toute personne, amour qui donne à chacun une dignité admirable et inaliénable, de sa conception à sa fin ultime.

« La vie est un droit, non la mort, celle-ci doit être accueillie, non administrée. Et ce principe éthique concerne tout le monde, pas seulement les chrétiens ou les croyants » disait encore le Pape François dans sa catéchèse. Alors que, à nouveau, ceux qui nous gouvernent voudraient tenter de promouvoir l'euthanasie dans notre société avec un nouveau projet de loi, rappelons-nous l'appel qui nous est adressé. Quelle civilisation voulons-nous : celle fondée sur le Christ ou celle basée sur la confiance en nous-même, en nos facultés, en nos techniques, en notre génie ?

Eric Angier de Lohéac, fondateur des Veillées pour la Vie, n'a eu de cesse de promouvoir la vie, ne ménageant jamais ses efforts : il désirait plus que tout essaimer les veillées pour la Vie au reste de l'Europe et du monde. « Lorsque Benoît XVI a demandé d'organiser ce type de veillées, j'ai trouvé formidable l'élan que cela a suscité partout en France, expliquait-il à Famille Chrétienne en 2015. Or, en 2011, voyant que le mouvement ne semblait pas se perpétuer, j'ai décidé de m'investir pour mieux promouvoir cette initiative. J'ai alors créé, avec un séminariste et un jeune couple, un blog tout simple visant à renouveler la culture de la vie en France. Peu à peu, il est devenu une vraie plateforme pour recenser les veillées et partager du contenu. Pour moi, ce mouvement est un peu comme un bébé que j'ai récupéré malgré moi, mais c'est très beau de le voir grandir ! ». Comme lui, osons témoigner en actes et en vérité de la vie que Dieu nous donne. Sachons aller relever le faible, consoler l'affligé, secourir le désespéré, défendre l'opprimé, particulièrement ceux qui, parmi nous, n'ont pas la possibilité de faire entendre leur voix.

Veillons et prions : laissons la grâce sanctifiante de Dieu pénétrer nos cœurs, nous permettant d'accueillir la vie, notre vie comme celle de notre prochain, puisons en Dieu foi et espérance pour faire grandir en nous et autour de nous la civilisation de l'amour appelée avec force par saint Jean-Paul II tout au long de son pontificat.

## Le « Notre Père » de Ste Mechtilde pour les âmes du purgatoire

Lorsque Sainte Mechtilde (Mathilde de Hackeborn) (1241-1298) priait pour les âmes du purgatoire, le Seigneur lui dit : « Récite pour elles le « Notre Père » en union avec l'intention que j'eus en le tirant de mon Cœur pour l'enseigner aux hommes... Quiconque, par un sentiment de compassion ou de charité, intercède pour un mort, aura part à tout le bien qui s'accomplit dans l'Église pour ce défunt, et au jour où il sortira lui-même de ce monde, il trouvera ce bien déjà préparé pour le soulagement et le salut de son âme ». Sainte Mathilde de Hackeborn voyait des légions d'âmes du Purgatoire monter au Ciel lorsqu'elle récitait cette Prière.

**Notre Père qui êtes aux cieux :** « Je vous en prie, ô Père Céleste, pardonnez aux âmes du Purgatoire, car elles ne vous ont pas aimé ni rendu tout l'honneur qui vous est dû, à

vous, leur Seigneur et Père, qui par pure grâce, les avez adoptées comme vos enfants; mais au contraire, elles vous ont, à cause de leurs péchés, chassés de leur cœur où vous vouliez pourtant toujours habiter. En réparation de ces fautes, je vous offre l'amour et la vénération que votre Fils incarné vous a témoignés tout au long de sa vie terrestre, et je vous offre toutes les actions de pénitence et de satisfaction qu'Il a accomplies et par lesquelles Il a effacé et expié les péchés des hommes. Ainsi soit-il. »

**Que votre Nom soit sanctifié :** « Je vous supplie, ô Père très bon, pardonnez aux âmes du Purgatoire, car elles n'ont pas toujours honoré dignement votre saint nom, mais elles l'ont souvent prononcé en vain et elles se sont rendues indignes du nom de chrétien par leur vie de péchés. En réparation de ces fautes qu'elles ont commises, je vous offre tout l'honneur que votre Fils bien-aimé a rendu à votre nom par ses paroles et par ses actes, tout au long de sa vie terrestre. Ainsi soit-il. »

**Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel :** « Je vous en prie, ô Père très bon, pardonnez aux âmes du Purgatoire, car elles n'ont pas toujours soumis leur volonté à la vôtre, elles n'ont pas cherché à accomplir votre volonté en toute chose, et même elles ont souvent vécu et agi en ne faisant que leur volonté. En réparation de leur désobéissance, je vous offre la parfaite conformité du cœur plein d'amour de votre divin Fils avec votre sainte volonté et la soumission la plus profonde qu'il vous témoigna en vous obéissant jusqu'à sa mort sur la croix. Ainsi soit-il. »

**Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien :** « Je vous en prie, ô Père très bon, pardonnez aux âmes du Purgatoire, car elles n'ont pas toujours reçu le saint Sacrement de l'Eucharistie avec assez de désir, mais elles l'ont souvent reçu sans recueillement ni amour, ou même indignement, ou encore elles ont même négligé de le recevoir. En réparation de toutes ces fautes qu'elles ont commises, je vous offre l'éminente sainteté et le grand recueillement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre divin Fils, ainsi que l'ardent amour avec lesquels Il nous a fait cet incomparable don. Ainsi soit-il. »

**Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés :** « Je vous en prie, ô Père très bon, pardonnez aux âmes du Purgatoire toutes les fautes dont elles se sont rendu coupables en succombant aux sept péchés capitaux, et aussi en n'ayant pas voulu, ni aimer, ni pardonner à leurs ennemis. En réparation de tous ces péchés, je vous offre la prière pleine d'amour que votre divin Fils vous a adressée en faveur des ses ennemis lorsqu'il était sur la croix. Ainsi soit-il. »

**Et ne nous laissez pas entrer en tentation :** « Je vous en prie, ô Père très bon, pardonnez aux âmes du Purgatoire, car trop souvent elles n'ont pas résisté aux tentations et aux passions, mais elles ont suivi l'ennemi de tout bien et se sont abandonnées aux convoitises de la chair. En réparation de tous ces péchés aux multiples formes, dont elles se sont rendues coupables, je vous offre la glorieuse victoire que Notre-Seigneur Jésus-Christ a remportée sur le monde ainsi que sa vie très sainte, son travail et ses peines, sa souffrance et sa mort très cruelles. Ainsi soit-il. »

**Mais délivrez-nous du mal :** « et de tous châtiments en vertu des mérites de votre Fils bien-aimé et conduisez-nous, ainsi que les âmes du Purgatoire, dans votre Royaume de gloire éternelle qui s'identifie à vous. Amen. »